



## Retour aux sources

# Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

L'organiste s'apprête à faire retentir de nouveau les notes de l'orgue de l'église Notre-Dame de Bon-Secours le 22 novembre prochain lors du premier concert inaugural, après plus de 12 ans de silence. À cette occasion, l'organiste a répondu à nos questions.

**BC Mag :** *Qu'allez-vous interpréter lors de votre prestation au concert inaugural, et pourquoi ces choix ?*

**Baptiste-Florian Marle-Ouvrard :** « J'ai volontairement choisi un programme qui couvre une période assez vaste, allant de la musique du Grand Siècle jusqu'à la musique d'aujourd'hui, afin de montrer la capacité de ce nouvel instrument à retranscrire des répertoires différents. Le jour où je joue, on ne pourra écouter qu'un échantillon, car en l'espace d'une heure, il est difficile de traduire toutes les possibilités et capacités de l'instrument. Cependant, mes confrères proposeront eux aussi des répertoires plus spécifiques, notamment de la période romantique et de la période classique. »

**Avez-vous pu noter des différences entre l'ancien orgue et le nouveau ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « Absolument ! J'ai connu l'ancien orgue à mes débuts d'organiste ; cela a été l'un des premiers instruments que j'ai pu approcher. Je l'ai même rencontré de nouveau, quelques années plus tard, lorsqu'il était à l'agonie. L'ancien orgue et le nouveau sont incomparables, ce n'est pas qu'une simple restauration. La version précédente était un orgue d'accompagnement, tandis qu'aujourd'hui, c'est un orgue conçu pour donner des concerts. Les possibilités sont décuplées par rapport à l'ancien instrument. »



« L'ancien orgue et le nouveau sont incomparables, ce n'est pas qu'une simple restauration. »

**Quel lien entretenez-vous avec le chœur de la Villanelle ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « Le chœur de la Villanelle est un chœur que j'ai connu à mes débuts d'organiste, avec lequel j'ai eu l'occasion d'accompagner plusieurs de leurs concerts, notamment à Bois-Colombes. Il me semble évident que la Villanelle, en tant qu'entité attachée à Bois-Colombes et à cet instrument, donne un concert dans le cadre de la saison inaugurale. Ce concert en leur compagnie représente pour moi un retour aux sources. »

**Y a-t-il une symbolique particulière à vos yeux dans le fait de jouer de cet orgue à Bois-Colombes ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « Je suis extrêmement touché et enthousiasmé par ce projet, qui représente l'aboutissement d'un long parcours. C'est une énergie commune qui a rendu cette restauration possible, et surtout, qui assure un avenir prometteur à cet instrument, grâce à l'organisation de concerts et de manifesta-

tions culturelles. Pour moi, c'est un très beau signal. »

**À quoi ressemble le planning d'un organiste ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « Pour en faire un métier, il faut porter plusieurs casquettes. Chacun n'a pas les mêmes, mais en général, on reste multidisciplinaire. Par exemple, on peut être organiste titulaire dans une église, ce qui confère également le rôle de conservateur de l'instrument, souvent propriété de la commune, et cela permet d'avoir un orgue à disposition pour s'exercer. En ce qui me concerne, mon activité est principalement orientée vers les concerts ; je suis régulièrement en déplacement à l'étranger ou aux quatre coins de la France pour en donner. Par ailleurs, beaucoup de mes confrères sont professeurs en conservatoire, certains en sont même directeurs. Pour ma part, l'enseignement occupe une place plus réduite, se limitant principalement à des master-classes et des académies. »

« *Mon souvenir le plus exceptionnel est celui de ma performance au théâtre du Bolchoï à Moscou* »



**Quel est le souvenir le plus marquant dans votre carrière ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « Mon souvenir le plus exceptionnel est celui de ma performance au théâtre du Bolchoï à Moscou en 2017. Cette salle dispose d'un petit orgue destiné aux représentations d'opéra, et j'ai été convié à une grande soirée de gala autour de cet instrument. J'ai ainsi pu jouer en solo sur la scène du théâtre du Bolchoï, ce qui n'est pas commun. »

**Incorporez-vous des références plus populaires pour rendre vos prestations plus accessibles à un public plus large ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « Dans mes concerts, j'attache une grande importance à la pratique de l'improvisation. D'ailleurs, j'ai programmé une improvisation pour le concert inaugural. Ce n'est pas quelque chose que j'ai recherché, mais il m'est arrivé plusieurs fois que des gens me fassent la remarque, en écoutant mes improvisations, qu'elles évoquent des musiques de films. Il m'est d'ailleurs déjà arrivé d'enregistrer des musiques de films. »

**L'orgue est-il un instrument plus difficile à apprendre qu'un autre ?**

**B.-F Marle-Ouvrard :** « C'est ce qu'on a longtemps voulu faire croire. Moi-même, à 12-13 ans, lorsque j'ai commencé à m'intéresser à l'orgue, on a immédiatement essayé de me dissuader. On me disait que je n'avais pas la taille pour atteindre les pédales, qu'il serait difficile de trouver un instrument pour

m'exercer, une église qui m'autorise à jouer, ou encore de pratiquer en hiver à cause du froid, qu'il fallait d'abord finir mes études de piano, bref, il y avait de nombreuses raisons et obstacles. Heureusement, le discours a bien évolué. Aujourd'hui, il existe des classes d'orgue un peu partout, notamment dans le département des Hauts-de-Seine, et on peut débiter cet instrument dès l'âge de 6 ans. »